



LE **mag**

#48 - NOVEMBRE 2019

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



LUBRIZOL

**RÉACTIONS
ET QUESTIONS**



métropole
ROUEN NORMANDIE

Rouen et sa Métropole ont vécu ces quatre dernières semaines un traumatisme important, un accident qui a mobilisé de nombreux services et compétences dans l'urgence, que je veux ici à nouveau remercier.

Le courage des pompiers, des policiers et des personnels de la Métropole et des communes la nuit du 26 septembre impose en particulier le respect et notre reconnaissance. Cette catastrophe, car c'en est une, sans précédent en France depuis AZF à Toulouse en 2001, même si elle n'en a heureusement pas la gravité, a provoqué l'inquiétude et la colère de nombreux concitoyens et responsables locaux. Beaucoup de questions légitimes ont été posées. Certes l'ensemble des mesures de la qualité de l'eau, de l'air et des sols réalisées et publiées sont rassurantes, certes des efforts remarquables ont été déployés, notamment pour éviter avec succès une pollution de la Seine, certes le gouvernement s'est engagé, à la suite de l'appel des élus locaux, à la « transparence » la plus totale et les enquêtes se poursuivent. Mais nous ne connaissons pas à ce jour la cause réelle de l'incendie. Nous restons stupéfaits par l'ampleur des stocks concernés et nous mesurons aussi ce

que cette crise nous dit des progrès à accomplir en matière de partage de l'information et de culture du risque. Dans ce contexte anxiogène, le rôle des responsables publics est de garder la tête froide. La Métropole, parce que c'était sa responsabilité, a veillé à garantir la qualité de l'eau. J'ai plaidé pour la mise en place rapide d'un suivi épidémiologique des personnes exposées et proposé de saisir l'INSERM* pour un travail scientifique de fond. Nous avons pu également mesurer l'impact considérable de cet incendie sur l'activité commerciale immédiate et sur notre image : des années d'effort, qui portaient leurs fruits, abîmées ! J'ai réuni rapidement les responsables économiques pour examiner les mesures de court terme et le travail de fond nécessaire pour relancer l'attractivité économique et touristique. Et parce qu'il serait inconcevable que les habitants, par l'impôt, supportent le coût de ce travail, j'ai décidé de porter plainte contre X en votre nom pour mise en danger, dommage environnemental, atteinte à la santé publique mais aussi à l'image de Rouen et de sa Métropole. Toutes les communes qui le souhaitent sont invitées à s'associer à cette démarche. À travers son histoire industrielle éminente, notre territoire a intégré

depuis toujours une forme de coexistence avec des activités économiques à risque technologique. Nous devons néanmoins d'ores et déjà réfléchir collectivement aux leçons à tirer de cet événement pour reconstruire un « vivre ensemble ». J'ai demandé à l'État un audit des sites Seveso de la Métropole. J'appelle de mes vœux un signal fort de l'ensemble des pouvoirs publics pour la transition durable de la Vallée de la Seine, à travers un nouveau Contrat de Projet Interrégional doté de moyens conséquents. C'est un impératif indispensable.

Désormais, il nous appartient à toutes et à tous de continuer à bâtir l'avenir. Il faut que Rouen se projette en avant. Notre Métropole saura rebondir, comme elle l'a déjà démontré dans le passé. Nous en avons le talent, le potentiel et l'énergie. Mais pour cela, il faut se donner les conditions d'une parfaite et complète sécurité, à travers l'exemplarité des mesures prises qui devront être concertées dans la transparence.

Yvon Robert

Président de la Métropole Rouen Normandie

* Institut National pour la Santé et la Recherche Médicale

Posez vos questions à Yvon Robert



Toute question transmise par courrier ou par courriel doit être signée et mentionner un numéro de téléphone ou une adresse mail afin que l'auteur puisse être joint. Cependant, vous pouvez demander à ce que seules vos initiales figurent en signature de votre question en cas de publication.



par mail

jaiunequestion@metropole-rouen-normandie.fr

ou par courrier

J'ai une question, Métropole Rouen Normandie, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Représentant légal Yvon Robert Directeur de la publication Dominique Randon Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Virginie Bonnet-Cadinot, Olivier Demiselle, Stéphanie Gerbi Conception graphique IMAGE 44 FRANCE Mise en page Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart Photos Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Lenglet Imprimeurs Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement. Tirage 264 000 ex. Dépôt légal novembre 2019 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés. Si vous ne recevez pas le magazine, contactez Mediapost au 03 21 13 45 37.

SOMMAIRE

Plus d'un mois après **L'INCENDIE DE L'USINE LUBRIZOL**,
l'émotion reste vive. Habitants, commerçant, agriculteur, acteurs économiques...
ils témoignent dans **L'ÉVÉNEMENT** pages 4 à 9 (1).

Comment se relever et ne pas ternir l'avenir d'un territoire en mutation ?

Une question désormais aussi au cœur des réflexions.

CŒUR DE MÉTROPOLE, QUARTIER GARE, T4, PLAGE DE SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN...

ce sont justement ces transformations spectaculaires réalisées ces derniers mois pour
améliorer notre cadre de vie qui sont au cœur de notre **DOSSIER** pages 24 à 31 (2).

Au menu ensuite, quelques idées pour goûter à nouveau aux plaisirs de notre terroir :
des prix alléchants pour les moins de 30 ans dans des restaurants gastronomiques en

ÇA VOUS INSPIRE ? page 34 (3), une nouvelle façon de consommer local

avec l'Oignon fait la force en **AGIR** page 16 et bientôt l'ouverture d'un restaurant
extraordinaire au cœur de Rouen, le XXI, qui emploiera des personnes porteuses de

trisomie 21 en **ILS FONT L'ACTU** page 10.

Ce mois-ci, on parle donc aussi tolérance avec la **JOURNÉE INTERNATIONALE DU**
16 NOVEMBRE en **AGIR** pages 14-15. Les pages se tournent avec le

FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE en pages 16 et 38, et les aiguilles défilent dans notre
J'AI TESTÉ (pages 22-23) l'Hyper Escape Game du Donjon de Rouen... (4)

Avant/après,
les images
parlent
d'elles-mêmes

Un projet auquel
vous pouvez
apporter vos dons



LUBRIZOL, DE L'ÉMOTION AU REBOND

Le 26 septembre, l'incendie de l'usine Lubrizol, classée Seveso seuil haut, a généré un accident industriel qui a affecté chaque habitant, quels que soient sa commune, son âge, son activité.

Alors que l'émotion reste vive, on ressent dans les témoignages la volonté et la nécessité de tirer les enseignements d'un tel drame et, déjà, d'envisager le rebond : aussi sombre soit-il, le nuage dégagé par l'incendie ne doit pas obscurcir l'avenir de Rouen et de sa Métropole.



Marc Laubiès

Gérant de la société At'ome, promoteur du Hangar 107 à Rouen

Comme tout le monde, Marc Laubiès a été choqué par l'événement. « Dès le lundi, des tests ont été réalisés au 107, à Rouen, notamment dans la crèche, par des consultants indépendants. Les conclusions sont claires : aucun produit polluant ni amiante dans l'air. Les filtres des climatiseurs et des ventilations ont été changés, mis sous scellés afin d'être analysés. » Marc Laubiès, promoteur immobilier, a investi dans un bâtiment de 20 000 m² dans le quartier Rouen Flaubert. « Après Lubrizol, l'ensemble des entreprises voulaient savoir si le planning était maintenu. Rouen est en développement et les acteurs économiques continuent à s'engager. Il faut maintenant réfléchir à protéger les futurs bâtiments, prendre en compte et anticiper des événements exceptionnels ! »



Corinne Liot

Responsable du magasin Famille Mary, rue Rollon à Rouen

L'État doit améliorer sa manière de gérer ce genre de crise

Corinne Liot n'a pas ouvert sa boutique le jeudi 26 septembre. « J'ai voulu venir ! Mais j'habite à Duclair et le bus n'allait pas jusqu'à Rouen. »

Corinne est restée finalement confinée chez elle. « L'alerte a été donnée plusieurs heures plus tard et sans connaître les mesures à prendre chez soi comme boucher les aérations ou couper la climatisation. »

La gérante a rouvert son magasin dès le lendemain. « Même le samedi et les jours qui ont suivi, les rues étaient désertées. C'est une perte d'au moins 30% du chiffre d'affaires. »

Outre l'aspect économique, Corinne est inquiète : « On a tout de même respiré un air toxique ! Coup de chapeau aux pompiers qui étaient sur place... et sans masque. Et la cause de

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »

l'incendie ? On n'a pas toute la vérité sur son origine ! J'espère que ce genre de catastrophe permettra à l'État d'améliorer la gestion de crise auprès des habitants. »


Agnès Desanges

Secrétaire générale de la FCPE 76
(fédération des conseils de parents d'élèves)

Habitante du centre-ville et mère de deux enfants scolarisés à Rouen, Agnès Desanges a d'abord connu comme beaucoup de parents l'incertitude du jeudi matin.

Prévenue à 7h par un ami enseignant, elle a ensuite fait face aux questionnements des deux salariées de la FCPE, avant ceux de nombreux parents d'élèves. Depuis, les questions persistent et les réponses restent floues. « Aujourd'hui, notre rôle est d'interpeller les responsables sur notre champ d'action à savoir la scolarité de nos enfants. Nous voulons connaître la liste précise des établissements visités par un expert technique, la nature des nettoyages... S'il y a désormais de la réactivité et de l'écoute, nous manquons toujours de réponses claires et envisageons un entretien direct avec l'Agence Régionale de Santé. » Des rencontres avec des parents s'organisent aussi pour savoir quelles actions porter. « Un plan particulier de mise en sécurité confinement existe depuis peu, nous avons interpellé l'Inspection en ce sens, mais clairement les enseignants n'ont ni la formation ni le matériel pour faire face à une catastrophe de cet ordre aujourd'hui. »

Un vrai défaut de culture du risque


Thomas Malgras

Chef de projet Rouen Capitale Européenne de la culture au sein de la Métropole

Le matin de l'incendie, Thomas Malgras, habitant du Havre, prend son train pour se rendre à Rouen malgré les premières infos relayées sur Lubrizol.

En route, il apprend que le 108 est condamné, son train est arrêté, il fait demi-tour. Le lendemain, sa famille à l'abri, il décide de venir avec « l'envie d'être utile ».

Très vite, désespéré, il reconnaît un manque de préparation des citoyens et des organisations :

« il y a un vrai défaut de culture du risque. »

La colère et l'incompréhension passées, vient la tristesse, collective, « celle de voir tous ces investissements pour changer la perception de la ville par les habitants et les touristes, balayés par ce nuage ».

Lui y voit désormais l'opportunité d'affirmer une volonté de transformation. « D'autres villes à l'échelle européenne ont subi des destructions, des catastrophes... et ont fait de leurs faiblesses une force. La culture peut nous aider à nous relever, on peut faire de notre candidature Rouen capitale européenne de la culture en 2028 un point de départ pour cela. Comment s'en sortir par le haut, c'est à cela que nous devons réfléchir maintenant ! »





Daniel Havis

Président de la Matmut,
Président du Conseil consultatif
de développement de la Métropole

« Comme bien des habitants, j'ai été réveillé dans la nuit par les explosions. Le matin, en descendant depuis Bonsecours, j'ai vu l'ampleur du drame. En arrivant à Rouen, face à ce nuage, le chef d'entreprise a pris le relais. Pour la vie quotidienne et le fonctionnement de l'entreprise, ce drame est beaucoup moins bloquant que l'incendie du pont Mathilde, qui a perturbé les déplacements pendant des mois, et nos liaisons informatiques puisque les réseaux passaient par le pont. Face à un accident sur un site Seveso, le réflexe est de faire référence à AZF. On ne peut donc que se réjouir qu'il n'y ait pas eu de pertes humaines immédiates. Mais un travail énorme nous attend sur l'image de Rouen. Après les efforts colossaux réalisés pour améliorer le bien-être sur notre territoire, notre fierté d'y vivre, on se prend cette vacherie. Mais il ne s'agit pas d'être béat : Rouen n'est pas qu'une ville d'art et d'histoire, c'est également une ville industrielle. Ce qui fait sa richesse et ses risques. En tant que président de l'association portant la candidature pour être capitale européenne de la culture, j'invite tout le monde à prendre les choses posément et à s'associer à cette démarche de rayonnement pour notre métropole et notre région. »



**Amandine
Prevot**

Chargée de développement de
Les Papillons de jour, agence
de communication à Rouen et
entreprise adaptée qui emploie
80% de personnes en situation
de handicap

Le jeudi, Amandine Prevot a appris l'information très tôt le matin, par une amie, par sms. « Il n'y a pas eu de consigne claire pour savoir si on pouvait sortir pour aller travailler ou pas ! En tant que responsable d'agence, j'ai donc contacté ma présidente, qui vit en région parisienne, pour l'informer de la situation. » Amandine prévient alors ses collaborateurs de la fermeture de l'agence pour la journée. Le manque d'information, c'est aussi ce que déplore Agnès Ruellot, motion designer de l'agence : « J'habite à Petit-Quevilly, à proximité de l'usine. J'ai entendu les explosions. Personne n'est venu nous voir pour nous informer, nous dire si c'était dangereux ou pas et nous dire quoi faire. »

**Un travail
énorme nous
attend sur
l'image de Rouen**



Styliste et créatrice de la marque de vêtements Les Zigouis.

Barbara Berrada

Habitante du quartier Saint-Gervais à Rouen, Barbara Berrada a vu le panache de fumée au dessus de sa maison.

« L'odeur était très forte. J'ai eu des maux de tête et des nausées. Mon jeune fils aussi. Et pourtant, aucune information ni consigne claire de la journée... » Le vendredi, Barbara et sa famille sont parties loin de Rouen. « J'ai été très choquée que les écoles rouvrent dès le lundi ! Mon fils asthmatique n'est retourné en classe qu'à notre retour, le jeudi. » Les symptômes de Barbara ont duré trois semaines. « Là encore, pas d'information claire sur ce qu'on a respiré ni suivi médical ! Et les conséquences sur notre santé dans 10 ans ? »



Pascal Prévost

Maraîcher à Quincampoix

Pascal Prévost était sur le marché de Sotteville-lès-Rouen lorsqu'il a pris conscience au fil de la matinée de l'ampleur de l'événement.

De retour chez lui, il a tout contrôlé : « mes cultures, mes serres... aucune trace de retombées du nuage. » Le soir même pourtant, il apprend que son exploitation est située dans une des 112 communes impactées par la restriction : « je n'ai pas eu le droit de vendre mes légumes cultivés en plein air pendant 4 semaines ! » Même s'il a continué à se rendre sur les marchés avec des légumes produits sous tunnel ou récoltés avant l'incendie, le maraîcher constate une perte allant de 24 à 43% sur cette période, et surtout de la défiance. « J'essaie de rassurer mes clients. Mon exploitation a fait l'objet de prélèvements réguliers sur les légumes, la terre et l'eau. Désormais, il faut une communication officielle claire sur les résultats. » Lui continue d'informer et d'échanger en direct sur les marchés... et collecte déjà ses plants pour 2020.

Les collectivités déposent plainte

La Métropole Rouen Normandie, la Ville de Rouen et plusieurs autres communes, ont déposé plainte contre X, auprès du parquet de Paris, pour préserver les intérêts des parties et des habitants au titre des préjudices à la suite de l'incendie des sites Lubrizol et Normandie Logistique.

Cette plainte porte sur les éléments suivants :

- La mise en danger et atteinte à la santé publique ;
- Les dommages environnementaux ;
- L'entrave au bon déroulement des services publics et des projets du territoire ;
- Les préjudices matériels en cours de constatation ;
- L'atteinte à l'image de la Ville de Rouen, de la Métropole Rouen Normandie, de l'ensemble du territoire et de ses acteurs.

La Métropole a par ailleurs proposé à ses communes membres, et au-delà, la mise en place d'une plateforme de coopération destinée à faciliter l'ensemble des démarches judiciaires et la défense des intérêts du territoire.

Marie-Christine Jaillet



Directrice de recherche au CNRS, présidente du Conseil de développement de Toulouse Métropole

Elle-même victime de l'explosion de l'usine AZF, Marie-Christine Jaillet porte son regard de sociologue sur la catastrophe et ses conséquences pour Toulouse.

Comment avez-vous vécu la catastrophe AZF ?

Lors de l'explosion d'AZF, le 21 septembre 2001, j'étais doublement aux premières loges. Je travaillais à l'Université de Toulouse, à 1 km à vol d'oiseau du site AZF, et j'habitais dans les quartiers du Mirail, également à 1 km. Je me souviens que l'explosion a été précédée d'une grosse secousse, tout s'est mis à trembler. On a vu cette lueur puis ce panache de fumée qui arrivait vers nous. C'était le choc et la crainte que la conduite de gaz aérienne qui passe à proximité explose. Les heures qui ont suivi l'explosion,

AZF TOULOUSE, 18 ans après la catastrophe

on était dans une situation de peur maîtrisée. Il n'y avait pas de mouvement de panique, les gens étaient sidérés, silencieux, dans une ambiance de fin du monde. Les réseaux de communication étaient saturés, les gens étaient livrés à eux-mêmes dans les quartiers sinistrés. La Préfecture, par la voie de la radio, avait juste recommandé de se calfeutrer chez soi, mais c'était impossible dans les bâtiments éventrés ou aux fenêtres brisées ! Et il ne faut pas oublier que la catastrophe s'est produite dix jours après les attentats du 11 septembre...

Comment s'en remet-on ?

Pendant presque un an, nous avons travaillé hors de nos locaux de l'Université, nous étions accueillis par des collègues. Chez moi, j'ai vécu le lot commun des « sans fenêtres ». Il a fallu réorganiser nos vies dans des appartements éventrés, avec un hiver très froid. J'ai aussi vécu et constaté la capacité d'entraide et de solidarité des habitants des quartiers touchés. Le nuage du sinistre nous a inquiétés, le doute sur les raisons de l'explosion a duré et suscité bien des interprétations et des suspensions... Il y a eu évidemment des victimes, des morts et des blessés, et de nombreux problèmes de santé, par exemple de surdité, vertiges... Il a fallu aussi gérer sur le long terme les

conséquences psychologiques, encore maintenant 18 ans après. À l'échelle de l'agglomération toulousaine, j'ai constaté deux temps. Le temps de la gestion de la crise a prouvé la capacité des institutions locales et des services de l'État à mettre en œuvre des dispositifs innovants, efficaces, en dehors des cadres et des hiérarchies. Une fois la crise surmontée, les institutions ont retrouvé leur routine, n'ont pas su conserver cette capacité à dialoguer, à s'organiser. Très vite, les collectivités se sont tournées vers l'État, appelant à un « plan Marshall ». Après la crise, la société s'est fragmentée. Les officiels, les victimes civiles, les salariés du site, chaque groupe chacun de son côté. On le constate encore maintenant, notamment lors des commémorations.

Qu'est-ce qui a changé pour Toulouse ?

La catastrophe a conduit la ville à conclure son histoire avec l'industrie chimique. Elle a mis en exergue que ce qui a frappé la ville était une industrie survivante, d'un autre temps... On a totalement effacé la présence de l'usine, y compris la cheminée emblématique. Mais Toulouse n'était pas marquée par l'industrie chimique. L'image de Toulouse, c'est l'aéronautique. La catastrophe n'a pas altéré cette image.

EAU POTABLE : DES ANALYSES RASSURANTES ET UN CONTRÔLE RENFORCÉ

Responsable de la production et de la distribution de l'eau potable, la Métropole a renforcé les contrôles, dès le 26 septembre, sous le couvert de l'Agence régionale de santé. Tous les réservoirs situés sur le trajet du panache de fumée ont été vérifiés. L'eau est toujours restée propre à la consommation. Le 10 octobre, l'ARS a annoncé de nouveaux résultats pour les eaux souterraines, à partir de prélèvements réalisés entre le 30 septembre et le 7 octobre : les substances recherchées sont absentes, en dessous des seuils de détection ou en concentrations très faibles inférieures aux valeurs sanitaires de référence. Un contrôle renforcé des sept points de captage concernés est mis en place jusqu'à la fin 2019 afin

de suivre les éventuels impacts sur les nappes phréatiques. En cas de pollution constatée à un point de captage, ce point serait isolé du réseau d'approvisionnement. L'essentiel des réseaux étant relié, l'eau distribuée proviendrait d'un autre point de captage propre à la consommation.

DÉCHETS VÉGÉTAUX : COLLECTE ET COMPOSTAGE MAINTENUS

Les sols et les végétaux analysés sur le territoire métropolitain par la DREAL, suite à l'incendie de Lubrizol, sont conformes, ce qui a permis de maintenir la collecte des déchets végétaux (en porte-à-porte et en déchetterie) et de reprendre leur traitement classique à la plateforme de compostage de Saint-Jean-du-Cardonay mi-octobre.

INFORMATIONS ET CONSIGNES de l'État

La Préfecture et le Gouvernement mettent régulièrement à jour les informations sur l'accident Lubrizol et ses conséquences. Le point au 25 octobre à partir d'éléments extraits du site internet de la Préfecture.



dans le cadre d'une filière spécialisée financée par Lubrizol. Il convient d'appeler le numéro vert 0800 009 785 afin d'être redirigé vers l'entreprise spécialisée.

Peut-on consommer les produits du jardin ?

Il est recommandé de ne pas consommer les fruits et légumes souillés par les suies. Il faut également veiller à ne pas nourrir les animaux destinés à une autoconsommation, en particulier les poules, avec des aliments souillés par les suies. Concernant les œufs, en cas de présence de suie dans les poulaillers, ne pas consommer les œufs.

Peut-on ramasser et consommer des champignons et des baies sauvages ?

Le Préfet de la Seine-Maritime rappelle l'importance de ne pas ramasser ni consommer les champignons, fruits et baies dans les forêts susceptibles d'avoir été souillées par des retombées de suie. Ces recommandations ne s'appliquent pas aux produits de la chasse.

Production agricole

Les mesures de restriction ont été levées le 14 octobre pour le lait et les produits laitiers, et le 18 octobre pour le miel, les œufs, les poissons d'élevage ainsi que pour les produits végétaux.

Que faire avec l'eau de pluie que j'ai récupérée si elle est souillée par des suies ?

Cette eau ne doit pas être utilisée, il convient de vider le récupérateur vers le réseau d'eaux usées ou d'eaux pluviales, puis de rincer le réservoir.

Plus d'infos sur gouvernement.fr/transparence-rouen ou seine-maritime.gouv.fr

Quelles sont les causes de l'incendie ?

L'enquête en cours, menée avec le concours de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale, permettra de déterminer les causes et les responsabilités de cet accident. En complément, une enquête administrative est menée afin d'identifier d'éventuelles défaillances et les mesures correctrices qui s'imposeraient.

Comment les fûts altérés vont-ils être éliminés ?

Pour enlever des fûts altérés par l'incendie, l'entreprise Lubrizol a fait appel à un spécialiste de l'élimination des déchets industriels. Le protocole de traitement a été validé par le Préfet mardi 1^{er} octobre. La tente fermée de 55 m sur 25 m installée sur la zone contenant les fûts endommagés, est mise en dépression afin que les flux d'air soient dirigés vers l'intérieur. Les opérations de manipulation des fûts sont effectuées sous la tente. Des brumisateurs d'eau sont installés autour de la tente pour intercepter les éventuelles molécules odorantes résiduelles.

Quels sont les risques pour la santé des retombées de l'incendie ?

Étant assez lourdes, les particules émises pendant l'incendie se sont rapidement déposées sous forme de suies, ce d'autant qu'il a plu le jour même de l'incendie. En l'état actuel des connaissances, le risque principal est lié à l'ingestion accidentelle de suies. Les résultats d'analyses sur les

métaux et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), prélevés à différents endroits sous le panache ne mettent pas en évidence un impact au-delà du site lui-même. Toutefois, des résultats sur d'autres paramètres sont attendus. Aussi, il convient d'être prudent et de mettre en œuvre les mesures d'hygiène permettant de limiter au maximum l'exposition, comme le lavage des mains, le nettoyage du logement et des abords en cas de présence de suies.

Que faire en cas de contact avec les suies ?

Il convient de se laver immédiatement avec du savon ordinaire et en cas de contact avec les yeux, les rincer avec du sérum physiologique. En cas d'ingestion accidentelle de suies ou d'agrégats (notamment par les enfants), contacter le 15 ou le Centre Antipoison et de Toxicovigilance : 02 41 48 21 21.

Y a-t-il un risque lié à l'amiante pour la population ?

La toiture d'un bâtiment du site était constituée de plaques de fibrociment contenant de l'amiante. Elle s'est effondrée pendant l'incendie. Le retour d'expérience récent sur ce genre de sinistre montre que le risque de dispersion de fibre est limité par l'effondrement rapide de la toiture. Des morceaux de fibrociment, projetés lors de l'incendie peuvent être retrouvés autour du site. Il convient de ne pas les manipuler ; leur enlèvement est organisé



Le XXI sera le premier restaurant rouennais dont les employés seront en majorité porteurs de trisomie 21. Un lieu unique pour lequel vous pouvez participer.

« Ce sera un lieu de vie bienveillant, offrant une cuisine gastronomique locale, où l'on aura envie de revenir. »

Si le concept original devrait attiser un premier temps les curiosités, le restaurant Le XXI ne sera pas une vitrine, assurent les deux hommes qui ne comptent plus les heures investies à faire de ce projet une réalité. Mais bien un restaurant-tremplin, comme il en existe à Nantes ou à Rennes, dont les employés en salle et en cuisine seront pour la majorité des personnes porteuses de trisomie 21.

L'idée d'un tel établissement à Rouen a germé au sein de l'association Trisomie 21 Rouen Seine-Maritime. *« Nous encadrons deux structures : la première offre un accompagnement éducatif pour les enfants trisomiques ou déficients intellectuels dès le plus jeune âge, la seconde favorise leur insertion professionnelle, explique le trésorier, Julien Triquet, papa d'une petite fille trisomique de 4 ans.*

Il manquait la suite : un lieu qui leur offre de vrais débouchés professionnels à l'âge adulte. » Un projet que Philippe Molinier, patron du restaurant Philippe à Rouen, rêvait lui aussi de monter : *« C'est un public que je connais bien, pour avoir donné des cours de cuisine pendant 14 ans avec l'association TEAM et accueilli des stagiaires trisomiques ici. »*

Vous aussi, participez !

De cette rencontre, Le XXI se dessine et se concrétise. Les travaux démarrent ce mois-ci dans le local, situé rue aux Ours (à quelques mètres de Chez Philippe !). Un appel aux dons est lancé ce 18 novembre dans le cadre de l'appel à projets Je participe. Si le projet collecte les 7 000 euros espérés, la Métropole contribuera à son tour à hauteur de 4 000 euros qui serviront à la formation du futur personnel. Ouverture des lieux début avril 2020.





Dans ses petits souliers **Victoria Soubrane**

Avec son entreprise Maison Castille, Victoria Soubrane réinvente la ballerine. Elle dessine dans son atelier au Mesnil-Esnard et commercialise en France des chaussures pas comme les autres. Leur originalité ? « Un réel confort pour le dos grâce à un talon de 2 cm qui ne se voit pas ! La semelle intérieure est en mousse à mémoire de forme, ce qui évite cette sensation de marcher sur le bitume »,

explique la créatrice d'entreprise. Les ballerines sont personnalisables avec des clips décoratifs. « Avec une seule paire, tous les styles sont possibles. » Un produit élégant, en circuit court, à un prix équitable pour le fabricant et le consommateur.



Welcome home ! **Rilès**



Adulé par ses fans de la première heure, l'artiste rouennais a séduit les critiques et conquis un public

plus large avec son premier album, *Welcome To The Jungle*, sorti à la fin de l'été. Connaissant son souci du détail, sa tendance à surprendre son monde et son incroyable énergie sur scène, son concert au Zénith le 7 novembre constitue tout simplement l'événement de l'automne.



© DR

L'art ludique **Corinne Zgrzebny**

Habitante de Mont-Saint-Aignan, Corinne est l'une des premières personnes à s'inscrire en septembre au club des visiteurs de la Réunion des Musées Métropolitains. « Ma fille étudie l'Histoire de l'art à Lyon, elle m'a donné envie de m'enrichir sur ces sujets, explique l'apicultrice. L'approche ludique et la diversité des activités m'ont convaincue ! » Enviee par sa fille « qui ne trouve pas d'équivalence sur Lyon », Corinne a déjà profité d'une balade commentée par la directrice des musées Beauvoisine elle-même, s'intéresse à un atelier d'écriture et a hâte de découvrir l'exposition des miniatures soumises au vote du public. « C'est gratuit, on bénéficie d'activités inédites, et chaque participation nous rapporte des points à utiliser dans la boutique du site ! »





TRAVERSÉE DOUCE

Expérimentée depuis le 15 juillet et jusqu'au 15 novembre, la navette solaire offre de traverser la Seine entre les ponts Flaubert et Guillaume-le-Conquérant, à Rouen. D'une autonomie de neuf heures grâce à ses 50 m² de panneaux photovoltaïques, le bateau peut accueillir 49 passagers. 300 personnes empruntent l'embarcation chaque jour en semaine.

La fréquentation culmine à 800 passagers le dimanche. D'après l'enquête effectuée cet été, ce sont en majorité des habitants de la Métropole qui l'utilisent, pour leurs loisirs et de manière occasionnelle. Une seconde enquête a été effectuée en octobre afin d'en savoir plus sur la fréquentation hors vacances et de définir les suites à donner à cette première phase expérimentale.

Jusqu'au 15 novembre. Gratuit.



GUIDOLINE RAYONNE RIVE GAUCHE

Soucieuse de favoriser la pratique du vélo, la Ville de Sotteville-lès-Rouen profite de l'ouverture le 18 novembre de sa troisième Maison Citoyenne, dans le quartier Grenet/Voltaire, pour mettre le local attenant à la disposition de Guidoline. Créée en 2010 à Rouen, l'association Guidoline offre de réparer soi-même son vélo en bénéficiant des conseils de spécialistes, de participer à des animations liées à la bicyclette, ou simplement d'échanger autour d'un café.

Implantées dans les quartiers, les Maisons Citoyennes sottevillaises sont des lieux d'information et d'accompagnement des habitants et de leurs projets.

- Maison Citoyenne, 27, rue Pierre-Corneille, Sotteville-lès-Rouen.
Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.
- Atelier Guidoline, 23, rue Pierre-Corneille, Sotteville-lès-Rouen.
Ouvert le mercredi et le samedi de 14h à 19h.

LA FOIRE EN COMMUN LA FOIRE EN COMMUN

Certains aiment s'y faire peur entre amis, d'autres préfèrent les fous-rires en famille... La foire Saint-Romain, et ses quelque 220 attractions, rassemble, jusqu'au 17 novembre, tous les amoureux de fête foraine !

Afin de faciliter l'accès à cet événement populaire situé à proximité de l'arrêt Mont-Riboudet, la Métropole renforce son offre de transports en commun : mise en circulation d'un cinquième Teor les samedis et jours fériés sur le tronc commun, fréquence renforcée les dimanches et jours fériés sur les Teor, métros, lignes F4, F5 et 30, prolongation du service en soirée sur les Teor et métros (dernier départ de « Mont-Riboudet » à 0h30) les vendredis, samedis et veilles de jours fériés.

80 emplacements vélos sont aussi installés près de l'entrée du site.





© DR

Talentis

La Chambre de commerce et d'industrie Rouen Métropole a lancé en octobre la construction d'un nouveau bâtiment au sein de Rouen Madrillet Innovation, afin de favoriser l'implantation d'entreprises innovantes. Ce programme immobilier - livraison attendue à la rentrée 2020 - comptera 1700 m² (dont 500 m² de bureaux, 500 m² d'ateliers, 400 m² d'espaces coworking), ce qui portera l'ensemble du complexe d'Innovapôle à 4 000 m².

Il proposera des services adaptés aux besoins du marché, déclinés sous l'appellation Talentis. Bureaux et ateliers de différentes tailles, services mutualisés (très haut débit, salles de réunions, parking...) avec Talentis Office. Et, avec Talentis Nomad, des bureaux à louer, des espaces coworking, des solutions évolutives et sans engagement.

C'est le nombre d'événements labellisés COP21 sur le territoire de janvier à octobre 2019. La Métropole poursuit l'ambition de devenir une éco-communauté exemplaire, soucieuse de réduire son empreinte écologique. À travers sa labellisation COP21, elle valorise et accompagne les événements qui adoptent une démarche environnementale. Eau, énergie, déchets, alimentation... chaque organisateur s'engage alors dans la mise en place d'au moins cinq gestes éco-responsables.



metropole-rouen-normandie.fr

Le mois de la solidarité

Découvrir une économie qui a du sens tout en créant de l'activité économique, c'est ce que propose le mois de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Au programme par exemple : la Journée Jeunes Entrepreneurs ESS le 7 novembre de 13h à 17h à l'INSP (2, rue Tronquet, Mont-Saint-Aignan) pour confronter les projets à des experts ou encore le Start ESS Day le 21 novembre de 13h à 17h15 à Seine Innopolis à Petit-Quevilly pour rencontrer des professionnels du secteur.



Programme complet et inscription sur www.essnormandie.org

INVESTISSEZ DANS LE SOLEIL !

La Ville de Rouen lance un financement participatif pour l'installation de panneaux solaires photovoltaïques sur la toiture du gymnase Saint-Exupéry. Si vous êtes habitant de la Métropole et majeur, vous avez jusqu'au 7 novembre pour participer au financement. Comment ? En investissant à hauteur de 50€ minimum et jusqu'à 2 000€ maximum, avec un taux d'intérêt fixé à 2,2% sur 3 ans (soit un taux supérieur au livret A). Les intérêts sont versés une fois l'an, en plus du capital à hauteur de 1/3 par an, sur 3 ans. La totalité de l'électricité produite par les 200 m² de panneaux photovoltaïques sera consommée sur place pour éclairer les bâtiments et ses abords. Plus de 10 % des besoins énergétiques du site seront couverts, ce qui diminuera d'autant la facture énergétique.



© DR



Pour plus d'infos
www.rouen.fr/solaire-saint-ex
ou www.collecticity.fr



Tolérance :

1 mois pour sensibiliser

Le Mois de la Tolérance offre des occasions de se rencontrer, d'échanger et de se divertir autour du vivre ensemble et de la lutte contre les discriminations.

Engagée tout au long de l'année dans la lutte contre les discriminations, la Métropole est au rendez-vous de la Journée internationale de la Tolérance, le 16 novembre. Largement, puisque le programme s'étend sur cinq semaines, du 5 novembre au 4 décembre, afin de soutenir et valoriser des initiatives, portées par des communes ou des associations, favorisant le vivre ensemble, la lutte contre les préjugés, l'ouverture culturelle. Parce qu'elle permet de toucher un public plus large et de faire se rencontrer des populations qui vivent sur un même territoire, la culture constitue la majorité des manifestations.

QUATRE EXEMPLES

La conférence musicale

Les femmes dans la musique africaine, avec Florent Mazzoleni, dans le cadre du festival Chant d'Elles, le mercredi 13 novembre à 20h au centre socioculturel Simone-Veil, quartier Grammont à Rouen.

Le Bal Zétwal, par le collectif des Vibrants Défricheurs, autour d'un répertoire de musiques et danses traditionnelles, le vendredi 15 novembre à 18h à la Maison des associations de Maromme.

4fÂmes - Fo(u)r Women, spectacle de danse, chant et musique proposé dans le cadre du festival Migrants'scène, le mardi 26 novembre à 20h au centre André-Malraux, à Rouen (photo ci-dessous).

Des ateliers de création réunissant des ados pour préparer *Le monde se portera mieux sans toi*, spectacle prévu dans la programmation du festival Curieux Printemps 2020. Les mercredis 6 et 20 novembre de 14h à 17h au Laboratoire, rue Victor-Hugo à Rouen.



Programme du Mois de la Tolérance sur metropole-rouen-normandie.fr

© Dom Photofola



S'unir pour manger local



Plus besoin de faire le tour des exploitations agricoles pour remplir vos étagères de produits locaux. Florent Caté le fait pour vous ! Installé à Seine Créapolis Sud (Petit-Couronne), l'entrepreneur accompagné par Rouen Normandie Création a lancé **L'oignon fait la force, une épicerie en ligne** dont le nom traduit sa volonté :

« mutualiser les besoins des consommateurs et producteurs pour faciliter les échanges. » Après une grave maladie, le jeune homme de 27 ans a pris conscience de l'importance de manger sain et de *« ne plus reporter ce que l'on peut faire maintenant ! Ma priorité, ce sont les filières courtes. Je travaille avec une douzaine de producteurs, tous haut-normands. Ma gamme de produits assez large – plus de 200 – varie en fonction des saisonnalités. »* Pommes du Mesnil-sous-Jumièges, poulet élevé à Bréauté, café torréfié dans Rouen... les clients ont jusqu'au mercredi 23h pour remplir leur panier en ligne. Florent fait la tournée des producteurs le jeudi et des points relais le lendemain. *« J'utilise des glacières réutilisables pour la conservation. »* Local et responsable.

 www.loignonfaitlaforce.fr

Les jeunes à la page



© S.Rees

Occasion de partager un moment en famille autour des livres, le Festival du livre de jeunesse (du 29 novembre au 1^{er} décembre à la Halle aux Toiles à Rouen) se penche cette année sur « Les Animaux farfelus ou loufoques » dans la littérature jeunesse francophone. L'invité d'honneur est l'auteur et illustrateur Bruno Gibert. Les éditeurs, auteurs et illustrateurs sont présents pour rencontrer les festivaliers, petits et grands, conquérir les jeunes amateurs de littérature et se livrer au jeu des dédicaces. Des bandes dessinées aux livres en tissu, en passant par les romans... plus de 70 000 ouvrages vous attendent pour satisfaire votre appétit littéraire.

Au programme également, des ateliers et animations qui rythment ces trois jours de festival.

Donner envie de lire, tel est l'objectif de cette manifestation organisée par l'association des Amis de la Renaissance qui, tout au long de l'année, se mobilise contre l'illettrisme et agit pour promouvoir la lecture.

 www.festival-livre-rouen.fr



TENTEZ VOTRE CHANGE
Pour gagner l'un des albums mis en jeu, RDV page 37.

Non c'est non !

La Métropole profite de la journée internationale d'élimination des violences envers les femmes, le 25 novembre, pour relancer en novembre une campagne d'information auprès du grand public. Comment réagir quand on est victime ou témoin d'une agression sexiste ou sexuelle ? Que risque l'agresseur ? L'objectif est également d'encourager les victimes à porter plainte, et ne plus taire ces atteintes par honte, pudeur ou en minimisant leur gravité.

 www.stop-violences-femmes.gouv.fr



© Getty Images



> Vincent Gonzalez réhabilite l'image du campus universitaire de Mont-Saint-Aignan.

Deux panoramas sur Mont-Saint-Aignan

Mont-Saint-Aignan est le pôle urbain, économique et universitaire du Nord de Rouen. Deux ouvrages récents évoquent l'histoire de la ville et de son campus.

Jeune commune qui fête cette année ses 200 ans, Mont-Saint-Aignan possède déjà une riche histoire.

Deux universitaires, Olivier Feiertag et Loïc Vadelorge, en font le récit dans *Mont-Saint-Aignan 1819-2019 Comment devient-on une ville ?*. Les transformations vécues par ce gros bourg rural devenu en deux décennies une ville de 20 000 habitants sont à la fois représentatives de l'urbanisation de la France pendant la deuxième moitié du 20^e siècle, et, à certains égards, particulières.

Cette particularité, c'est le campus universitaire, dont les premières constructions remontent à 1958 et qui constitue le principal pôle de l'Université de Rouen depuis sa création en 1966.

Pourquoi a-t-on choisi d'installer les étudiants sur le plateau, loin du centre de Rouen, quels principes urbanistiques ont guidé sa construction, comment s'est développé le site en cinq décennies ? Avec *Le campus universitaire de Mont-Saint-Aignan*, le Rouennais Vincent Gonzalez s'appuie sur sa formation d'urbaniste et sur son attachement à un site où il a lui-même étudié, pour livrer un ouvrage de référence, riche d'illustrations souvent inédites et de témoignages de personnalités-clés de l'aventure. « *Ce n'est certainement pas le plus beau de France, certains bâtiments ont plus de valeur que d'autres, mais le campus présente beaucoup d'intérêts dans son aménagement, son architecture, les techniques de construction utilisées... Il était temps de raconter cette histoire alors que des bâtiments sont démolis ou restructurés, que les témoins de l'époque disparaissent. Il n'est pas question de se figer dans le passé, mais d'évoluer sans tourner le dos à l'histoire.* » Vincent Gonzalez n'oublie pas les œuvres d'art implantées dans le campus grâce au « 1% artistique », « pour redonner sens et valeur esthétique à ces œuvres un peu déconsidérées ».

Mont-Saint-Aignan 1819-2019 Comment devient-on une ville ?

Par Olivier Feiertag et Loïc Vadelorge,
Éditions des Falaises.
112 pages. 16 euros.

Le Campus universitaire de Mont-Saint-Aignan

Par Vincent Gonzalez,
Presses Universitaires de Rouen et du Havre.
212 pages. 21 euros.

10 rendez-vous



© DR

ÉNIGMES

CLUEDO géant

De drôles de rituels prennent place dans le musée des Antiquités... Un crime ? Des suspects louches à interroger ? Mettez-vous dans la peau d'un enquêteur et démasquez le coupable. Réservée aux étudiants, cette soirée du 21 novembre, organisée dans le cadre du festival **Zazimuts**, permet de vivre une intrigue policière au sein des collections du musée. Autre animation du festival : un escape game au Musée des Beaux-Arts, le jeudi 7 décembre. Saurez-vous déjouer les pièges tendus et trouver les réponses à tous les mystères ?

Rouen, musée des Antiquités jeudi 21 novembre et Musée des Beaux-Arts jeudi 7 décembre.



Sur inscription. Réservé aux étudiants.
www.rouen.fr/zazimuts

EXPOSITIONS

TRÉSORS et MYSTÈRES

La huitième édition du Temps des collections révèle les « trésors et mystères » de nos musées. Dès le 29 novembre, six expositions mettent au jour certains secrets aujourd'hui dévoilés et conservés au cœur des collections de la Réunion des musées métropolitains. Trésors archéologiques, énigmes de la biodiversité, secrets de création des œuvres d'art, histoire secrète de nos textiles... Le Temps des collections montre l'envers du décor et favorise la (re)découverte des trésors en réserve. Sans oublier l'écho contemporain aux collections apporté par la carte blanche de Mehdi-Georges Lahlou au Musée des Beaux-Arts.

Fabrique des Savoirs à Elbeuf, musée des Antiquités, Muséum d'histoire naturelle, Musée des Beaux-Arts à Rouen, musée industriel de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville, à partir du 29 novembre. Gratuit.



musees-rouen-normandie.fr



© Chapiteau : décor végétal - Chapiteau de Boscherville - XII^e siècle - Musée des Antiquités - inv. 2001.0138.



FESTIVAL

Graines de spectacles

Pendant un mois, du 9 novembre au 6 décembre, Graine de public propose treize rendez-vous jeune public sur le territoire d'Elbeuf. Le festival s'ouvre avec le spectacle *Dis, à quoi tu dances*, vendredi 9 novembre à 19h à l'Espace culturel Philippe-Torretton à Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

Les animations s'enchaînent avec notamment le concert *Murmures machines* vendredi 22 novembre à la Salle des fêtes de Tourville-la-Rivière, le spectacle musical *Rag'n'Boogie* mardi 26 novembre à La Traverse à Cléon, le ciné-concert *Noël dans la Vallée des Moomins* samedi 30 novembre à la Congrégation de Saint-Aubin-lès-Elbeuf ou le spectacle de danse *Sous la neige* le 1^{er} décembre à l'Espace culturel Philippe-Torretton.



grainedepublic.fr
billetterie.ecpt@pierrotin.fr

© DR



SPECTACLE

Vélo ACROBATIQUE

Un homme sort de chez lui, vélo à la main, et se prend une belle gamelle ! Le spectacle *Vol d'usage* aborde le sujet d'une manière originale. Non pas à partir de la crainte, ni de la douleur, mais du souvenir. De la façon dont la mémoire reconstitue « une belle gamelle ». En particulier la phase qui précède l'écrasement : celle de l'envol. Le moment inattendu, lorsqu'on ne touche plus terre, et que le temps s'arrête, suspendu. De rebondissements en retournements de situations, avec des rires et de l'émotion, une rencontre inédite entre les sangles aériennes et le vélo acrobatique.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, du 29 novembre au 1^{er} décembre.



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© Philippe Laurençon

EXPOSITION

VOYAGE EN PEINTURES

De Bénarès à Manhattan, du Mékong à Cuba... Christophe Ronel offre un périple fabuleux où les souvenirs croisent un imaginaire effervescent. Peintre voyageur, le Rouennais expose une quarantaine d'œuvres – peintures, dessins, carnets de voyage – à Saint-Pierre-de-Varengueville.

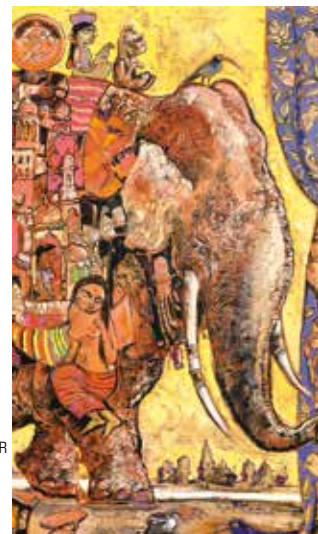
À admirer aussi lors de la semaine culturelle d'Isneauville, du 16 au 24 novembre.

Saint-Pierre-de-Varengueville, Centre d'art contemporain de la Matmut, jusqu'au 5 janvier 2020.



www.matmutpourlesarts.fr

© DR



CONCERT

20 ans !

Déjà 20 ans de carrière pour la chanteuse Jeanne Cherhal qui sort un nouvel album, *L'an 40*, elle qui vient tout juste d'avoir 41 ans. Auteure-compositrice-interprète et pianiste,

Jeanne Cherhal repart en tournée et s'arrête au 106, à Rouen. C'est un retour en groupe, avec deux pianos qu'elle souhaite voir jouer en même temps. Au programme : être libre de défier les formats, plus que jamais, s'astreindre à être toujours plus surprenante... Cette tournée promet d'être très musicale, selon ses vœux, même s'il n'est pas question de laisser sa voix en coulisse, bien au contraire.

Jusqu'où ira-t-elle ? Réponse le 21 novembre !

Rouen, Le 106, jeudi 21 novembre à 20h.



www.le106.com



© Mathieu Zazzo

SALON

100% POLAR

Vous avez l'âme d'un détective ? Le rendez-vous Sang pour Sang polar organisé pour la neuvième année par la ville de Franqueville-Saint-Pierre devrait éveiller votre curiosité ! Partez à la rencontre de 35 auteurs de ce genre palpitant. Parmi eux, Éric Young, ancien inspecteur, aujourd'hui écrivain et journaliste, et parrain du salon, dédicacera six de ses livres. Au programme également : des enquêtes à résoudre autour de jeux de société, une exposition polar jeunesse réalisée par les élèves de l'école primaire, des jeux sur le polar, mais aussi un escape game où les enfants (dès 8 ans) devront élucider des énigmes et décrypter des codes secrets en équipe (sur réservations, 02 35 80 20 39). Un rendez-vous 100% famille riche en rebondissements !

**Franqueville-Saint-Pierre,
espace Bourvil,
le 17 novembre, 10h à 18h.**



© Didier Cohen



© Anouck Chaperon

EXPOSITION

L'HEURE DU DODO

Oiseau emblématique de l'île Maurice, le dodo – ou Dronte de Maurice – a totalement disparu de la planète depuis plus de 300 ans. Grâce au don de Paul Carrié, propriétaire du gisement principal de ces fossiles, le musée d'Elbeuf conserve un des rares squelettes composites connus dans le monde. L'occasion de découvrir le dodo autour d'un moulage, d'un squelette recomposé et d'une reconstitution grandeur nature de cet oiseau mystérieux et célèbre. Vous saurez tout sur le dodo !

Elbeuf, La Fabrique des Savoirs, jusqu'au 31 mars 2020.



lafabriquedessavoirs.fr

COURSE D'ORIENTATION

Chouette nuit

Course d'orientation nocturne semi-urbaine, la Chouette Orientation revient entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen. Les trois parcours (5, 10 et 20 km) sont ouverts à tous, familles, amis et sportifs, en équipes de 2 à 4 personnes. Les participants viennent avec leur propre équipement, au minimum une lampe frontale et un gilet fluorescent. Les cartes sont fournies à l'inscription ainsi qu'un doigt électronique permettant de pointer le passage aux balises. Cette année, l'Amicale Laique Buquet Elbeuf orientation propose en plus un circuit non chronométré de 5 km (bénéfices reversés au Téléthon).

Saint-Étienne-du-Rouvray, gymnase Paul-Éluard, samedi 30 novembre, départ à partir de 16h30.



Infos, tarifs et inscriptions sur
albeorientation.org



© Getty Images

ÉQUITATION

LE GRAND SAUT !

Les passionnés d'équitation se donnent rendez-vous à la 20^e édition d'Équiseine. Quatre jours de compétitions équestres où les meilleurs cavaliers mondiaux s'affrontent dans des disciplines techniques et puissantes. L'occasion aussi de découvrir le cheval sous d'autres formes : animations, salon, spectacles équestres et des surprises !

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole, du jeudi 21 au dimanche 24 novembre.



equiseine.fr



© DR

Donjon : quand les portes se referment...

Depuis début octobre, le Donjon de Rouen renferme un escape game d'un nouveau genre. Inspirée de faits historiques locaux, cette deuxième édition utilise cette fois la réalité virtuelle pour faire voyager les joueurs dans le temps...



Les portes du Donjon se referment à peine derrière vous que vous voilà plongés au cœur de l'Histoire.

Avec un grand H d'abord. Ici, l'intrigue ne se déroule pas dans une salle sans âme, mais bien au cœur de cette imposante tour, seul vestige du château de Rouen construit par Philippe Auguste au début du 13^e siècle. Au milieu des pierres omniprésentes et d'une lumière tamisée, l'histoire peut donc commencer, dès le rez-de-chaussée. Une intrigue qui vous fera évoluer sur les trois niveaux du Donjon, au fil des escaliers en colimaçon et des aiguilles de votre montre. Vous avez une heure pour ouvrir un mystérieux coffret !

Le scénario



Le conservateur de l'exposition en cours au Donjon vient de mourir, laissant à son assistant une lettre dans laquelle il révèle être le descendant d'Alain Blanchard, héros de la guerre de Cent Ans. Mieux, il affirme être le seul à connaître le moyen d'ouvrir son coffret, une mystérieuse boîte contenant un trésor inestimable pour la ville... Sentant sa mort imminente, il aurait caché tous les indices indiquant comment l'ouvrir au cœur de son exposition sur le siège de Rouen. **Il n'y a pas une minute à perdre... Un aristocrate anglais vient de tout acheter et arrive pour finaliser le transfert !**

Accompagnée par le jeune assistant, votre maître du jeu, votre équipe de 3 à 6 joueurs va devoir résoudre les énigmes, ouvrir les vitrines, retrouver les indices dissimulés dans ce décor minutieusement préparé. « Le scénario est basé sur des faits historiques avérés, chaque accessoire de jeu est sourcé, les costumes ont été faits sur mesure à partir de notre cahier des charges historique, affirme Gaëtan Perreau, chargé du projet pour le Donjon. Et ce, aussi bien dans le réel que le virtuel ! »



Car la grande nouveauté et l'originalité de cet hyper espace game, c'est l'introduction de la réalité virtuelle au cœur de l'énigme ! Habillée de casques Oculus Quest – sans fil, autonome et multijoueurs –, l'équipe enfermée en 2019 fait alors des allers-retours incessants entre le présent et 1419, en plein siège de Rouen, observant, écoutant, interagissant, participant même à la défense du donjon...

Une aventure inédite où il vous faudra négocier ou combattre les Anglais...

**Donjon de Rouen, Rue Bouvreuil.
Hyper escape game ouvert les mercredi, jeudi,
vendredi de 16h30 à 23h30 ; samedi de 15h à
23h30 et dimanche de 15h à 22h.**



Sur réservation :
www.donjonderouen.com



avant / après



Retrouvez plus de photos **avant/après** sur metropole-rouen-normandie.fr

ESPACES PUBLICS

La reconquête

À Rouen avec Cœur de Métropole et autour de la gare SNCF, le long de la ligne T4 rive gauche et rive droite, place de l'Hôtel-de-Ville à Sotteville-lès-Rouen : les transformations de notre cadre de vie sont spectaculaires. La preuve en images.

Opération urbaine la plus ambitieuse menée dans le centre historique depuis l'après-guerre, Cœur de Métropole ne transforme pas radicalement Rouen. En revanche, elle en souligne les beautés, en révèle certaines, cachées ou oubliées, met en valeur ses atouts, son architecture, son patrimoine, ses équipements culturels, et bien sûr son dynamisme commercial. Elle introduit également la notion de plaisir, pour les visiteurs comme pour les habitants. Plaisir de se poser sur une place tranquille ou dans une aire de jeux, plaisir de se retrouver sur une terrasse, plaisir de se balader... C'est d'ailleurs à une balade dans le temps que nous vous invitons dans ce dossier. Constatez l'importance des changements en comparant des photos récentes et des photos anciennes.

Enfin, « anciennes » : les photos d'avant datent seulement de 2017...

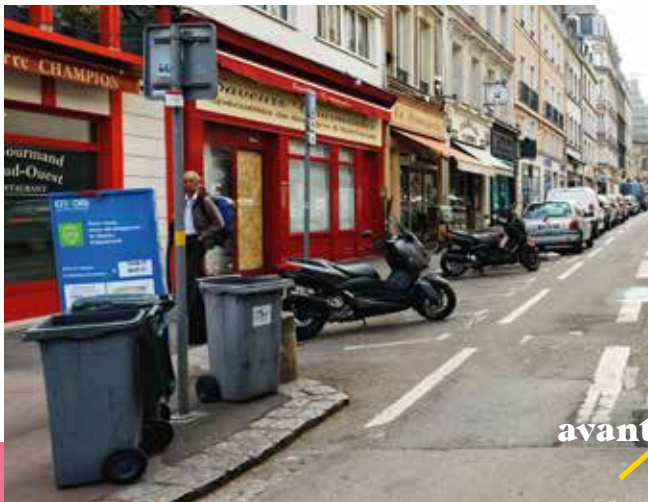
Les chantiers en cours et à venir

La rue Guillaume-le-Conquérant va être achevée avant l'hiver. Comme chaque année, les chantiers vont marquer une pause en décembre afin de faciliter l'accès au centre-ville pendant les fêtes de fin d'année. Les travaux reprendront début janvier, pour s'achever au cours de l'année 2020. Ils seront plus ciblés et moins gênants pour les riverains et les visiteurs. L'aménagement de la place du Vieux-Marché va se poursuivre par tranches afin de maintenir les accès, notamment au parking souterrain. Des interventions plus ponctuelles vont être menées : plantation de végétaux allée Delacroix, améliora-

tion des liaisons entre des secteurs rénovés (rues du Donjon, Bouvreuil, Blanchard...). Autre intervention en lien avec un grand projet de la Métropole, le réaménagement des abords de l'Aître Saint-Maclou, rue Martainville. Dans le secteur Seine-Cathédrale, les travaux vont se concentrer autour de la Halle aux Toiles. Enfin, en 2020, la Métropole et la Ville vont mener les études pour le réaménagement de la rue Beauvoisine. Les riverains et commerçants seront concertés pour ce projet prévu en 2021. La rénovation de cette artère importante du centre-ville sera évidemment pensée et coordonnée avec le Projet Beauvoisine, la création, annoncée pour 2025, d'un nouvel équipement qui naîtra de la fusion du Muséum d'histoire naturelle et du musée des Antiquités.

> Page de gauche, détente et contemplation place de la Cathédrale ; ci-dessous, la rue Rollon.

Toutes les photos « AVANT » du DOSSIER : © Thomas Boivin et Martin Flaux



avant
après

Cœur de Métropole à Rouen



avant

après



La place de la Rougemare est le parfait exemple des aménagements Cœur de Métropole.

Ce site magnifique était comme endormi et étouffé.

Les opérations ont consisté à le sublimer, en conservant son identité culturelle par la création d'une terrasse dans la continuité du Théâtre de la Chapelle Saint-Louis. Et en tenant compte de la volonté des habitants de préserver son calme. Des habitants ont joué le jeu en procédant à des ravalements de façades, ce qui ajoute encore du cachet à la place.

> Place de la Rougemare.



AUDREY GOURLAOUCEN

Directrice du projet Cœur de Métropole

J'ai l'image d'une ville qui se réveille, qui redécouvre son patrimoine bâti à travers ses espaces publics repensés et rénovés.

On en ressent déjà les effets sur l'attractivité commerciale du centre-ville : des commerces s'installent, d'autres se transforment, l'offre se dynamise. Je mesure la qualité de ce qui a été réalisé à travers le regard des participants aux visites que j'anime. **J'aime aussi beaucoup observer la manière dont les gens s'approprient l'espace public.** C'est ce qu'on attend d'eux : qu'ils se l'approprient, qu'ils l'animent. Ils viennent jouer aux boules sur le terrain aménagé place Henri-IV, se posent pour manger leur sandwich là où ils n'allaient pas auparavant, découvrent les joies de la marche plaisir.

Autre point fort, la qualité des relations que nous avons établies avec les riverains, les commerçants. C'est une vraie plus-value dans notre connaissance du centre-ville. Même si nous avons rencontré des difficultés, nous avons réussi à les surmonter ensemble. Il ne faut pas oublier que des travaux d'une telle ampleur sont exceptionnels.



JEAN-CLAUDE BOUCHET

Bar La Tour Jeanne d'Arc, place du Docteur-Cerné

Ça fait 22 ans que je suis installé ici. **Les gens ont toujours aimé ce coin, qu'ils appellent le « Petit Montmartre ».** Grâce aux nouveaux aménagements, **c'est encore plus beau, plus convivial.** Il y a peu de voitures, et en plus la place est située sur l'itinéraire piéton entre la gare et le centre-ville. J'ai toujours eu une petite terrasse, elle a triplé de surface. Du coup, j'ai investi dans un double store pour protéger du soleil ou de la pluie. Les ouvriers ont fait attention à ne pas trop gêner mon activité pendant le chantier. Le seul souci, c'est le miellat qui coule des tilleuls au printemps et rend tout collant sur la terrasse. Mais bon, ces arbres sont là depuis longtemps...



avant

après



C'est aussi grâce aux places et placettes que se développe la convivialité. Cœur de Métropole soigne particulièrement ces espaces publics : végétaux, bancs et tables, terrasses, jeux pour enfants ou pour tous (comme le terrain de pétanque place Henri-IV), mais aussi des places de stationnement bien délimitées... Cette évolution concerne les petites places comme les places du Docteur-Cerné, Restout, Saint-Godard, bientôt la place Gaillardbois, et les plus grandes comme la place de la Cathédrale et ses fameuses chaises longues.

> Place du Docteur-Cerné.





PHILIPPE COUDY

Président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie de Seine-Maritime, propriétaire de la Brasserie Paul

Notre place de la cathédrale est beaucoup plus fluide pour les déambulations des habitants et des touristes. Je suis notamment très heureux de la nouvelle vue de notre monument, révélée par le remplacement des arbres. Son côté majestueux, qui en impose, s'est amplifié, surtout quand on débouche de la rue Grand-Pont. On est comme frappé par le poids de l'Histoire. C'est un marqueur de souvenirs, que les touristes éblouis vont propager. C'est un gain pour toute la ville. Alors que nous venons de subir un accident industriel important, il faut qu'on sorte du « Rouen bashing ». Regardons avec optimisme notre cœur de ville, nos quais. Nous avons tellement d'atouts qu'il ne faut pas qu'un tel sinistre balaie 20 ans d'effort.

L'espace perdu et sans identité entre le Secq-des-Tournelles et Saint-Godard est devenu une vraie place. Elle sert même d'écrin au chêne rouge, l'emblème du quartier des musées. Ses dimensions et ses gradins l'autorisent à accueillir des spectacles... ou tout simplement des promeneurs.

> Place du Chêne-Rouge.



avant
après



T4, l'axe nord-sud

La ligne T4 offre de nouvelles solutions pour se déplacer sur l'axe nord-sud, et reconfigure complètement l'espace public sur son tracé.

Les espaces publics ont été repensés de façade à façade, afin de faciliter l'accessibilité et la cohabitation des différents usagers (bus, voitures, piétons, vélos). De nombreux bâtiments se construisent sur cet axe pour accueillir de nouveaux habitants et de nouveaux services (entreprises, commerces, hôtels), et le nouveau siège de la CAF mis en service au printemps. Là-aussi, les transformations sont spectaculaires.

> Place Louis-Poterat, à Petit-Quevilly.



avant / après



HUGO PINSON

Rouennais, réside à proximité de la ligne T4

J'habite dans le quartier Chartreux/Saint-Julien depuis 4 ans.

Ça a bien changé ! Toutes ces constructions, qui ont l'air de respecter l'environnement, ont apporté beaucoup de nouveaux habitants.

J'ai hâte de voir les bâtiments qui vont être construits à la place des Pépinières Saint-Julien. Il manque encore des commerces, mais une supérette s'est installée et on a toujours beaucoup de choix rue Saint-Julien. Et bien sûr, avec ces nouveaux aménagements, il y a la ligne T4. Avant, je devais prendre le bus 6 qui était beaucoup moins fréquent et direct, ou marcher jusqu'au métro. **Maintenant, grâce à T4, j'ai gagné 10 à 15 minutes !**

Quartier Gare à Rouen



avant
après

La rénovation du quartier de la gare SNCF était un besoin et une évidence.

C'est en effet la première image que Rouen donne à ses visiteurs venus en train...

Réaménagé dans le même esprit que le centre historique avec qui il est mieux connecté, le quartier Gare dispose d'espaces publics mieux partagés entre voitures et piétons, réalisés avec des matériaux de qualité, et végétalisés. N'oublions pas que la gare est également une station de transports en commun majeure desservie par le métro, le bus et la nouvelle ligne T4.

> Parvis de la gare SNCF, Rouen.



Place de Sotteville-lès-Rouen



avant

après

Centre administratif et commercial de Sotteville-lès-Rouen, la place de l'Hôtel-de-Ville est également une importante station

de transports en commun (métro et ligne F3), une aire de stationnement, le site de deux marchés hebdomadaires, et la place des grands rendez-vous festifs et culturels comme Vivacité... Après un chantier d'une année rondement mené, la place a conservé tous ses usages, mais fait tout mieux qu'avant !

> Place de l'Hôtel-de-Ville, Sotteville-lès-Rouen.



JEAN-PIERRE CAPELLE

Président du Comité de promotion et d'animation des marchés de Sotteville-lès-Rouen

Les services de la Ville et de la Métropole, les architectes, nous ont associés aux réflexions, nous ont écoutés pour la conception du projet et nous ont régulièrement consultés pendant le chantier.

Ce réaménagement, qui était attendu depuis longtemps et indispensable, est extraordinaire. On dispose d'un bel outil, qu'il faut entretenir et utiliser à bon escient.

Nous en avons profité pour rééquilibrer le marché. Le principe est de mettre au cœur du marché les poissonniers – ils sont cinq le jeudi et trois le dimanche – qui sont l'un de nos atouts. Ça impose de revoir les emplacements, les habitudes des exposants et des clients.

Les retours sont très positifs. Le marché du dimanche est le plus grand de l'ancienne Haute-Normandie. Mais c'est surtout la grande diversité de ses produits qui fait sa richesse.

GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET RASSEMBLEMENT

Au lendemain de l'incendie des entrepôts de Lubrizol et Normandie Logistique, faisant nôtres les inquiétudes bien légitimes de nos concitoyens, nous avons exigé du Premier ministre, avec une centaine d'élus normands et de la Métropole, la transparence la plus totale. Nous voulions connaître la nature exacte de ce qui avait brûlé, la composition des polluants émis dans l'atmosphère, les sols, leur quantité, leur dangerosité. Et bien sûr, les circonstances et les causes de l'incendie. Nous avons demandé à ce qu'un registre de suivi médical, à court mais aussi à plus long terme, des personnes qui ont inhalé les fumées soit immédiatement mis en place, ce qui à ce jour n'est pas encore formellement fait. Nous avons plaidé pour la reconnaissance de l'état de catastrophe technologique et la réparation rapide des dommages causés à l'environnement. Nous insistions également sur les conséquences de cette catastrophe en termes d'image et d'attractivité. Depuis, si de nombreuses mesures permettent de penser que le pire a été évité, des interrogations demeurent et la Métropole avec de nombreuses communes a porté plainte : nous ne sommes qu'au début d'un long travail collectif qui devra également interroger la coexistence avec l'industrie, nos exigences renforcées en matière de sécurité, la création d'une vraie culture du risque préalables à l'écriture d'un projet de transition écologique et durable à l'échelle de la vallée de la Seine.

**Mélanie Boulanger et
Dominique Randon, pour le groupe**

GROUPE FRONT DE GAUCHE

La gestion de l'accident industriel est révélatrice, outre les ratés et approximations, de l'absence de culture du risque sur notre territoire. En effet, les riverain.e.s des sites SEVESO ne sont pas ou peu informé.e.s sur les produits qu'elles. ils côtoient et sur les conduites à tenir en cas d'accident. Il n'y a pas d'exercices à grande échelle, il n'existe pas d'information régulière sur les procédures. Les habitant.e.s, non (in)formé.e.s, sont dès lors infantilisé.e.s et des décisions sont prises « pour leur bien » par un petit nombre de personnes. Cette situation conduit à la suspicion, beaucoup pensant que si on leur cache des choses c'est qu'il y a des choses à cacher. Depuis l'accident, nous avons pu entendre de nombreux témoignages d'habitant.e.s demandant non pas à être rassuré.e.s mais bien à être informé.e.s. L'infantilisation des populations est devenue insupportable sur ce sujet comme sur d'autres. Les élu.e.s du Front de Gauche resteront actifs s'agissant d'une industrie forte sur l'axe Seine, cela ne pourra se faire qu'en informant les populations et en mettant les moyens de contrôle nécessaires. Décidément, le modèle économique capitaliste, financier ne sera jamais compatible avec la transition écologique nécessaire. Ce modèle économique ne considérant l'habitant que comme un consommateur et le salarié que comme une variable d'ajustement.

Noël Levillain, Président du groupe

GROUPE UNION DÉMOCRATIQUE DU GRAND ROUEN

Nous venons de vivre un drame : l'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen a meurtri notre territoire. Eu égard à l'ampleur et à l'importance du sinistre, il nous semble justifié qu'il soit reconnu par l'État comme Catastrophe Technologique, afin de permettre une indemnisation immédiate des victimes des dégradations. Notre territoire métropolitain compte plusieurs entités dites « SEVESO, seuil haut » (55 en Normandie et 11 dans la MRN). Face aux risques mis malheureusement en lumière avec cet incendie, il est temps de créer un centre d'études expérimentales sur la problématique de sites classés présentant des risques industriels majeurs qui pourrait contribuer à revoir notamment le périmètre de sécurité et le système d'alerte. Il est de l'intérêt du territoire et de ses habitants d'associer à cette démarche tous les acteurs, notamment les entreprises concernées, qui depuis des décennies portent le dynamisme économique de la Métropole. Nous demandons aussi le développement d'un plan de suivi sanitaire sur une période pouvant aller de 5 à 10 ans afin de contrôler les éventuels effets sur l'homme et la nature avec une communication publique annuelle. De ce drame, dont nous n'avons sûrement pas encore évalué toutes les conséquences, il faut tirer toutes les leçons pour que nous puissions tendre au risque le plus faible. Nous remercions les sapeurs-pompiers, les forces de l'ordre et les salariés de Lubrizol qui ont par leurs actions écarté le pire.

Gilbert Renard, Président du groupe

GROUPE DES ÉLU-E-S ET ÉCOLOGISTES ET APPARENTÉ-E-S

L'incendie du site de Lubrizol en septembre a impacté profondément tous les habitants de notre Métropole. Comme nous avons pu le dire à plusieurs reprises déjà, il y aura un avant, et un après Lubrizol. Cette catastrophe industrielle a mis en lumière l'impossibilité actuelle de sécuriser les sites SEVESO, pourtant nombreux autour de Rouen, et de graves manquements dans la gestion de crise mise en place par l'État dès les premières heures du sinistre. À l'heure où nous écrivons ces lignes, aucune annonce n'a encore été faite sur la mise en place d'un registre sanitaire malgré les demandes répétées de suivi et de transparence. Notre territoire subira longtemps les dégâts causés sur l'air, les sols, l'eau, et les terres agricoles. Autant de tristes révélations d'une doctrine française plus protectrice des industriels que des citoyens, et d'une culture du risque bien insuffisante au sein de nos institutions. Alors que le risque d'inondations et d'événements climatiques extrêmes va s'accroître dans les temps à venir sur les rives de la Seine, nous nous interrogeons sur les choix qui seront faits à court, moyen et long terme pour l'aménagement de notre Métropole et sur la dépendance de notre société à des outils de production qui mettent en danger le vivant.

Cyrille Moreau, Président du groupe

GROUPE SANS ÉTIQUETTE

Depuis plus d'un mois maintenant notre métropole se trouve sous les feux de la rampe, mais hélas pour des événements plutôt dramatiques. Nous ne pouvons que constater l'ampleur du sinistre sur notre belle région brisant l'image attractive et brillante que reflétaient nos 71 communes. Nous pouvons regretter amèrement le manque de communication et son retard très tardif laissant les élus dans l'ignorance totale des faits, donc dans l'impossibilité de rassurer nos administrés de prendre les mesures immédiates indispensables et créant ainsi une psychose bien compréhensible (le réseau «gala» par exemple aurait été indispensable dans le cas présent). La radio France Bleu reste un outil de communication très intéressant certes mais elle ne doit être qu'un relais ! La santé de nos populations doit être une priorité, sans sacrifier les acteurs économiques indispensables à l'emploi de tous. Il nous faut réintroduire la notion de culture du risque pour mieux appréhender ces scénarios catastrophes. Voilà un challenge à relever : aujourd'hui et rapidement tous les enseignements de cette catastrophe pour mieux appréhender nos demains. Saluons cependant l'investissement de notre nouveau président ainsi que sa reactivité au vu des faits.

Patricia Baud, membre du groupe

RASSEMBLEMENT NATIONAL

L'incendie de Lubrizol demeure encore dans toutes les têtes et les habitants de la Métropole attendent avant tout des réponses et des vérités. La gestion de cette catastrophe par la Préfecture et l'État a été épouvantable, tantôt teintée de silences, tantôt d'approximations, alors que la population reste légitimement inquiète. Quant à la Métropole dirigée par la gauche, elle a littéralement disparu des ondes sonores. Cet abandon est un véritable scandale. L'ex-Président PS de la Métropole, Frédéric Sanchez, n'a eu aucun mot pour les victimes, ni pour les courageux pompiers. Nous l'avons dit : Il se fiche bien de notre territoire, seule sa carrière personnelle l'intéressait. L'important aujourd'hui est le bien-être et la santé de nos compatriotes : Toutes les mesures sanitaires doivent être entreprises pour écarter les risques, peu importe les coûts. Tout le soutien nécessaire doit être accordé à nos agriculteurs qui subissent cet accident industriel. Ne comptons ni sur le PS ni sur les écologistes pour apporter des solutions, eux qui soutiennent la construction d'un « éco-quartier » à 100m de Lubrizol ! Vivre aux abords d'une usine chimique : c'est ça l'écologie selon les Verts...

Les élus du Rassemblement National

L'astuce 

Prix alléchants pour moins de 30 ans



Ils comptent parmi les meilleurs établissements de Rouen et de la vallée de la Seine.

Jeunes actifs ou étudiants, c'est le moment de découvrir les restaurants et métiers de bouche, dits haut de gamme, près de chez vous. Le Club des Toques Rouen Normandie vous invite à sa table ! Douze restaurateurs et un caviste, membres de ce club créé en 2003 à l'initiative de Rouen Normandie Tourisme & Congrès, proposent, jusqu'au 30 novembre, des réductions attractives pour les moins de 30 ans. L'objectif de cette opération baptisée « Les Jeunes à la Table des Toques » : rendre accessible le patrimoine gastronomique du territoire aux plus jeunes. Cuisine traditionnelle ou menus plus inventifs, les « Toqués » sauront sans nul doute éveiller vos palais, à prix réduits. Jusqu'à la fin du mois, vous pourrez donc bénéficier de -25% sur votre addition (hors boisson) dans l'un des restaurants participants (liste ci-contre), ainsi que de -15% sur vos achats chez un caviste rouennais.

Installées au cœur de La Londe, Jumièges, Petit-Quevilly, Quincampoix ou Rouen, ces adresses sont autant une invitation au voyage gustatif qu'à la découverte du territoire... Régalez-vous !



Le Club des Toques de Rouen Normandie

LES RESTAURANTS PARTICIPANTS :

Rouen : Gill côté bistro, In situ, La Place, Le 6^e Sens, Le Réverbère, Les P'tits Parapluies, Restaurant Philippe, Rotomagus.
La Londe : L'Hermitage.
Jumièges : L'Auberge des ruines.
Petit-Quevilly : Les Capucines.
Quincampoix : Rest'AuthEntique.

> **Réduction de 15% sur vos achats** (hors Champagne) ou sur les cours d'œnologie chez les Caves Pierre Noble (Rouen).

L'info



Seconde vie



© Getty Images

Tissus, dentelles, fermetures Éclair, boutons, laine... tous ces articles et bien d'autres, issus de la récupération, sont à vendre à petits prix le 9 novembre au local de l'association Aux Fils conducteurs. Quelques pièces sont remarquables : des bonnets de nourrisson en dentelle d'avant-guerre ou encore des robes et manteaux vintage. L'occasion de... faire des affaires !

Aux fils conducteurs, 11, rue Verdi à Rouen. Le 9 novembre de 10h à 18h.

auxfilsconducteurs.fr

aux fils conducteurs

Le bon geste



Faites-le vous même !

Impliquer le public dans une démarche individuelle ou collective de la lutte contre le réchauffement climatique, telle est la vocation des ateliers DO IT XXL au Panorama XXL. Avec *Titanic, les promesses de la modernité*, le Panorama XXL propose une programmation axée sur la limitation de notre impact sur les océans. Un rendez-vous mensuel dédié à la protection de l'environnement : ateliers DIY, cleanwalks, no plastic challenge...

Prochain rendez-vous le dimanche 24 novembre sur la thématique de l'eau. Au programme des trucs et astuces pour l'économiser au quotidien. Rouen, Panorama XXL, atelier DO IT XXL, dimanche 24 novembre à 14h30 et 15h45. À partir de 7 ans. Gratuit.



Sur réservation :
informations@panoramaxxl.com

Le rendez-vous



Mon premier emploi

Entreprises en quête de talents et jeunes souhaitant rejoindre le marché de l'emploi se donnent rendez-vous jeudi 14 novembre au Parc Expo de la Métropole, à l'occasion du Forum normand Entreprises Étudiants. Organisé par l'Insa Rouen Normandie, l'Esigelec, le Cesi et ESITech, ce forum mobilise chaque année une cinquantaine d'entreprises issues des filières pharmaceutique, énergie, industrie, systèmes d'information, télécommunications, banque/assurance, bâtiment et travaux publics. À la clé : des stages et emplois proposés aux plus de 2 000 étudiants et jeunes diplômés des écoles d'ingénieurs organisatrices et de leurs partenaires présents. L'occasion déjà de nouer des relations pour l'avenir et peut-être décrocher un premier emploi.



Préparez votre venue sur :
www.forum-normand.com

L'initiative



Olivier Cousson

moutontond.fr

Ce Roncherollais pratique l'écotonte depuis plusieurs années. D'abord dans son jardin, puis sur trois terrains mis à disposition par sa commune avec l'appui de la Métropole, et désormais auprès des particuliers. « J'ai créé il y a un an l'association Moutontond. Les personnes intéressées pour recevoir des moutons chez eux adhèrent. On leur propose un plan de pâturage en fonction de leur terrain : nombre de bêtes, périodicité, matériel, clôture... Et c'est parti ! » Déjà 25 adhérents – « des voisins à Saint-Léger-du-Bourg-Denis, par exemple, qui passent les bêtes d'un terrain à l'autre, l'idéal pour limiter les déplacements » - et une trentaine de brebis et béliers qui rejoindront en décembre leur terrain d'hivernage jusqu'au printemps. « Ce n'est pas plus facile ni plus rapide qu'une tondeuse, c'est plus pratique pour les terrains inaccessibles ou en friche, mais c'est surtout plus agréable ! » Certaines maisons de retraite et établissements scolaires ont aussi adopté cette solution naturelle pour l'entretien de leurs espaces verts et envisagent même d'intégrer la démarche dans un projet pédagogique.





© Matthieu Reydel

Osez !

LUTTES ÉTUDIANTES

Challenge sportif et culturel fêtant la rentrée étudiante, la Rouen Normandie Sup' Cup s'ouvre encore davantage au grand public pour sa neuvième édition.

Du 15 au 22 novembre, rendez-vous sur Youtube et Facebook pour le concours de chorégraphies. Les performances de 18 grandes écoles et départements de l'Université sont soumises au vote des internautes. Le vendredi 22 novembre, les équipes étudiantes s'affrontent sur l'eau de la piscine de l'île Lacroix pour le défi boat et le relais de paddle.

Le lendemain, le samedi 23 novembre, la grande journée Sup' Cup se tient au Kindarena avec les épreuves classiques (volleyball, babyfoot humain, balle aux prisonniers, tennis de table, rameur, molkky) et deux nouveautés, fléchettes et dictée. Le public est invité à partir de 17h pour admirer en live les 18 chorégraphies du concours, deux chorégraphies supplémentaires et un show de pom-pom girls.



Vidéos disponibles sur Youtube
Métropole Rouen Normandie



Rouen Normandie Sup' Cup

ÇA VA FAIRE UN TABAC !

Le Panorama XXL rejoint le mouvement #fillthebottlechallenge, qui propose aux participants de remplir une bouteille de mégots ramassés dans la rue ou dans la nature. Chaque dernier dimanche du mois, une bouteille pleine de mégots apportée au Panorama permet de visiter gratuitement et immédiatement *Titanic, les promesses de la modernité*. Un geste bon pour l'environnement : on estime à 30 milliards le nombre de mégots jetés au sol chaque année en France ; un mégot met en moyenne douze ans à se dégrader dans la nature...



panoramaxxl.com

COLLECTE INÉDITE

La Métropole propose pour la première fois un appel à financement participatif pour la restauration d'une œuvre du Musée des Beaux-Arts, *The Skeleton in Armor*, de l'artiste anglais Walter Crane. La collecte est en cours sur la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank. Pour en savoir plus sur l'œuvre, l'artiste et les techniques de restauration, découvrez la vidéo de présentation de l'opération sur :



kisskissbankbank.com



Youtube
Métropole Rouen Normandie



**Métropole Rouen Normandie
RMM**



Présentation de l'œuvre de Walter Crane

Proposez !

Cette rubrique aurait pu s'appeler « Courrier des lecteurs », mais c'est « Proposez ! ».

Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.

Tout courrier doit être signé. Cependant, vous pouvez demander à ce que seules vos initiales apparaissent en le précisant dans votre message.

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu en novembre, téléphoner **mardi 12 novembre au 02 32 76 45 01 entre 10h30 et 11h.**

6 places à gagner

PELLÉAS ET MÉLISANDE

L'œuvre de Maeterlinck est intemporelle, à la fois métaphorique, poétique et totalement moderne. Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier, jeudi 14 novembre à 20h.



cdn-normandierouen.fr

4 places à gagner

TALLISKER

Tallisker pose ses valises pour nous offrir *Contrepoints*. Un album road-trip façonné au carrefour de trois villes (Paris, Téhéran et New York), vers des sonorités plus rayonnantes. Sotteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, vendredi 22 novembre à 20h.



www.trianontransatlantique.com

6 places à gagner

VISIONS D'ESKANDAR



© Tristan Jeanne-Valès

Entre théâtre, performance et concert. Différentes formes de prises de parole pour mieux comprendre le monde qui nous entoure. Rouen, Théâtre des Deux-Rives, vendredi 29 novembre à 20h.



cdn-normandierouen.fr

20 albums à gagner

FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE

Voir page 38.



Salon gourmand

© DR

Pour gagner une entrée pour le salon gourmand, téléphoner le vendredi 8 novembre au 02 32 76 45 01 entre 10h30 et 11h.

20 entrées à gagner

SALON GOURMAND

Près de 180 exposants partagent leurs spécialités régionales, dernières cuvées et autres gourmandises. Ateliers, shows culinaires et dégustations...

Grand Quevilly, Parc des Expositions, du vendredi 8 novembre au lundi 11 novembre.



www.salongourmandrouen.com



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.



TENTEZ VOTRE CHANGE

Pour gagner l'un de ces livres, RDV page 37.

BRUNO GIBERT

Pas Perdus

On croise souvent, placandés aux murs de la ville, ces émouvants petits avis de recherche : un chat ou un chien a disparu, ses maîtres voudraient le retrouver. On aimerait parfois savoir l'histoire qui se cache derrière ces petites affiches, ces petits mots. Qu'est-il arrivé à ce jeune chien qui aime beaucoup les caresses ? Ce chat au poil touffu s'est-il perdu ou a-t-il été volé ? Si nos compagnons à quatre pattes pouvaient nous raconter...

Éditions L'École des Loisirs.

Roman junior, 160 pages, 12€.



ALIS, OLIVIER PHILIPPONEAU, RAPHAËLLE ENJARY

Amimots

Amimots est à la fois un livre joueur et minutieux. Il met en pratique la malicieuse police de caractères inventés par ALIS : la « police coupable », spécialement dessinée pour permettre des mariages formels entre les mots de la langue française, comme un péle-mêle aux possibilités infinies...

Au fil des pages, les mots et les animaux se transforment par un simple jeu de police et d'illustration.

Éditions Albin Michel.

À partir de 4 ans, 38 pages, 14€.



OLIVIER TALLEG

C'est mon arbre

J'adore cet arbre. C'est MON arbre, dit le bel écuréuil roux. J'adore manger MES pommes de pin à l'ombre de MON arbre. C'est MON arbre et ce sont MES pommes de pin. Tout le monde doit savoir que ce sont MES pommes de pin et que c'est MON arbre. Que faudrait-il faire pour le protéger des autres ?

Éditions L'École des Loisirs.

De 3 à 6 ans, 28 pages, 12,50€.



BRUNO GIBERT

Toute une vie en chiffres

Combien de jours vit-on en 90 ans ? Combien de litres d'eau boit-on ? De kilos de viande rouge mangeons-nous ? On peut quantifier un grand nombre de choses en toute une vie, ça peut être un nombre d'anniversaires fêtés mais aussi un nombre de kilomètres parcourus... Ça peut être les cheveux qui poussent de 21 mètres, 2040 jours passés à l'école, ou encore 4 000 kilos de pain avalés... mais vivre toute une vie, c'est aussi naître et mourir une seule fois, pour 4 000 000 000 (4 milliards) de battements de cœur...

Éditions Actes sud junior.

À partir de 8 ans, 56 pages, 14,90€.



Femme de têtes

Elle fait chaviner les têtes... Céline Cavé est créatrice de chapeaux dans son atelier « Impertinence création » au Val-de-la-Haye. Ancienne responsable des ressources humaines, elle s'est reconvertie pour exercer le métier dont elle rêvait, chapelière. « *J'ai toujours été très manuelle, j'aimais le dessin, la sculpture, la peinture sur soie et je ressentais ce besoin de créer. Suite à un licenciement, je me suis donc lancée ! Je crée des chapeaux pour tous les jours ou des événements particuliers comme des cérémonies, des défilés de haute-couture, des spectacles...* » Pour les confectionner, elle s'inspire de tout : de l'architecture, d'une œuvre d'art, d'un tissu...

Dans son atelier du Val-de-la-Haye, Céline Cavé crée des chapeaux adaptés au style, aux goûts et au budget de ses clientes.

« *Je travaille avec des fibres naturelles comme le sisal ou le buntal. J'aime tout ce qui est aérien, donne de la légèreté au chapeau, comme les plumes.* » La modiste passe du temps avec sa cliente pour connaître sa demande et ses goûts. C'est un moment de partage qui permet d'adapter l'accessoire aux vêtements, la coupe de cheveux, d'éventuelles lunettes...

« *Tout le monde a une tête à chapeau. Il suffit de trouver le bon accessoire et bien le poser. Je crée le couvre-chef unique qui mettra la cliente en valeur.* » La créatrice a été récompensée lors du prix de Diane de 2016 à 2018, la célèbre course hippique de Chantilly. Elle a également reçu le premier prix du chapeau féminin en 2018. « *J'aime participer aux concours, c'est un vrai challenge !* » Céline crée environ 300 chapeaux par an. Son dernier modèle ? « *Un haut-de-forme qui s'allume avec des leds ! Mais je réalise aussi des chapeaux beaucoup moins extravagants comme les chapeaux de pluie !* »

Tél. 06 62 05 15 97



impertinencecreationchapeaux.fr



MUSÉE **ROUEN**
DES BEAUX-ARTS

rm
RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS
ROUENNORMANDIE



**ARTS &
CINÉMA**
Les liaisons heureuses

18 OCTOBRE • 10 FÉVRIER

EXPOSITION

TARIF : 8 €
TARIF RÉDUIT : 3 €



CINÉMATHEQUE



PRINTEMPS



l'rockuptibles